

Belles familles de soldats

Fourcade

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fourcade Raymond** donne les informations suivantes :

Il est né le 29 mars 1878 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Louis Fourcade et de Ferré Catherine, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1898, il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Il avait les cheveux blonds, les yeux châains, le front large, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage ovale. Il mesurait 1.61 m. Degré d'instruction 3.

Pour son service militaire, il a été incorporé eu 23° régiment d'artillerie à compter du 16 novembre 1899. Arrivé au corps et soldat de 2° classe le même jour.

Réformé n° 2 par la commission spéciale de Toulouse le 5 juin 1900 pour affection mitrale.

Classé service auxiliaire par le conseil de révision de Cazères du 14 décembre 1914.

Incorporé à la 17° section d'infirmiers militaires de Toulouse à compter du 5 octobre 1915. Arrivé au corps le dit jour.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 5 février 1919, au dépôt démobilisateur de la 17° section d'infirmiers militaires à Toulouse, se retire à Cazères.

Situation de famille: marié deux enfants.

La photo ci-contre présente des personnels, non identifiés, de la 17° section d'infirmiers militaires à Toulouse pendant la guerre 1914-1918



Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur (CS) : du 5.10.1915 au 4.02.1919.

*

* *

Autre famille

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fourcade Pierre Marius** donne les informations suivantes :

Il est né le 27 mars 1879 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Fourcade et de Daussein Eugénie, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1899, il a déclaré résider à Cazères et être horticulteur.

Il avait les cheveux châains, les yeux gris, le front large, le nez long et le visage ovale.

Il mesurait 1.67 m. Degré d'instruction 3.

Pour son service militaire, il a été mis en route et arrivé au corps à la 17° section de commis ouvriers d'administration (COA) et soldat de 2° classe le 16 novembre 1900.

Nommé caporal le 11 avril 1903.

Envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1903. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ère} période d'exercices dans la 17° section de COA du 17.09 au 15.10.1906.

A effectué une 2^{ème} période d'exercices dans la 17° section de COA du 27.09 au 13.10.1909.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation du 1^{ier} août 1914, arrivé au corps le 6 août 1914.
Classé dans le service auxiliaire sur proposition de la commission de réforme de Toulouse du 11 février 1915 et par décision du Général délégué commandant les 5^o et 8^o subdivisions en date du 16 février 1915 pour faiblesse de la vue.
Renvoyé dans ses foyers le 2 avril 1915.
Incorporé au 57^o régiment d'artillerie de Toulouse, à compter du 25 septembre 1915, arrivé au corps le dit jour.
Maintenu service auxiliaire par la commission de réforme de Toulouse du 6 janvier 1916.
Nommé Maréchal des logis le 1^{er} avril 1916.
Envoyé en congé illimité de démobilisation le 12 février 1919, au dépôt démobilisateur du 23^o RA à Toulouse, se retire à Le Faugat (Haute-Garonne) comme Maréchal des logis-chef. Situation de famille : marié, un enfant.
Passé par changement de domicile dans la subdivision de Toulouse le 14 février 1922.
Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du corps le 15 novembre 1926.
Libéré du service militaire le 10 novembre 1928 et réintégré dans la subdivision de Saint-Gaudens.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 6.08.1914 au 2.04.1915 et du 25.09.1915 au 11.02.1919.

Certificat d'ancien combattant refusé le 16.12.1930.

*

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fourcade Paul Etienne**, frère du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 7 mars 1882 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Fourcade et de Daussein Eugénie, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1902, il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Il avait les cheveux châtons, les yeux châtons, le front couvert, le nez fort et le visage ovale.

Il mesurait 1.71 m. Degré d'instruction 2.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été dispensé selon l'article 21 (frère au service).

Mis en route le 14 novembre 1903, arrivé au corps du 18^o régiment d'artillerie et 2^o canonnier conducteur le même jour.

Envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1904. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ière} période d'exercices au 18^o RA du 24.10 au 23.11.1908.

Passé au 57^o régiment d'artillerie de Toulouse le 1^{er} octobre 1910.

A effectué une 2^{ème} période d'exercices au 57^o RA du 19.02 au 6.03.1912.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 11 août 1914.

Passé au 117^o régiment d'artillerie lourde le 1^{er} novembre 1915.

Passé au 105^o régiment d'artillerie lourde le 21 juillet 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 3 mars 1919, au dépôt démobilisateur du 23^o RA, se retire à Cazères. Situation de famille : marié un enfant.



Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du 23° RA le 16 janvier 1927.
Libéré du service militaire le 15 octobre 1931.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 11.08.1914 au 2.03.1919.

Certificat d'ancien combattant délivré le 26.12.1929, renouvelé le 4.04.1936 par le régiment de Saint-Gaudens.

*

* *

Autre famille

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fourcade Jean Pierre**, donne les informations suivantes :

Il est né le 3 septembre 1879 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Pierre Fourcade et de Bergougnan Jeanne Françoise, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1899, il a déclaré résider à Cazères et être maréchal ferrant.

Degré d'instruction 3.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été ajourné en 1900.

Classé dans le service auxiliaire en 1901 pour faiblesse.

Maintenu service auxiliaire par la commission de réforme du 26 septembre 1914.

Incorporé au 57° régiment d'Artillerie de Toulouse, à compter du 2 octobre 1915, arrivé au corps le dit jour.

Détaché à la poudrerie nationale de Toulouse le 3 octobre 1915.

Passé en gestion au 14° régiment d'infanterie le 1^{er} juillet 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 25 février 1919, au dépôt démobilisateur du 23° régiment d'artillerie de Toulouse et se retire à Toulouse, 5 rue Saint Ferréol.

Certificat de bonne conduite accordé

Situation de famille : marié un enfant.

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du 23° RA le 15 janvier 1927.

Libéré du service militaire le 10 novembre 1928.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur (détaché) : du 2.10.1915 au 24.02.1919.

*

* *

Autre famille

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fourcade Maurice**, donne les informations suivantes :

Il est né le 10 janvier 1896 à Saint Michel (Haute-Garonne), fils de Feu Baptiste Fourcade et de Echenne Rose, domiciliée à Saint Michel.

Lors du conseil de révision de la classe 1916, il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Il mesurait 1.70 m.



Incorporé à compter du 12 avril 1915, arrivé au corps du 142° régiment d'infanterie de Mende (Lozère) et soldat de 2° classe le 13 avril 1915.

Passé au 420° régiment d'infanterie le 9 août 1915.

Passé au 14° régiment d'infanterie le 25 septembre 1916.

Passé au 8° régiment d'infanterie et passé aux armées le 28 septembre 1916.

Mis à la disposition de la compagnie des chemins de fer du Midi à compter du 12 février 1919.

Classé affecté spécial de la compagnie des chemins de fer du midi (subdivision complémentaire) en qualité d'homme d'équipe à Mazamet (Tarn) le 3 mai 1919.

Passé en domicile dans la subdivision de Carcassonne (Aude) le 132 février 1928.

Décédé à Gourdan-Polignan (Haute-Garonne) le 24 mars 1929.

Blessures :

Blessé à Ressons le long (Aisne) le 20 juillet 1918 par balle à la main gauche.

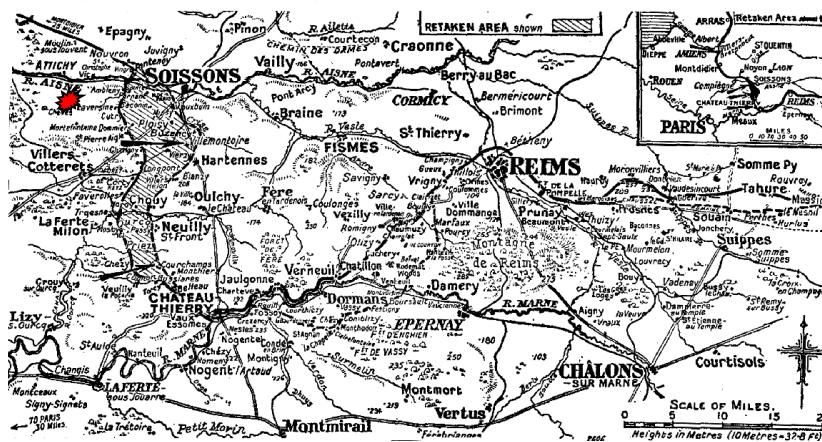
Extraits de l'Historique du 8° régiment d'infanterie (source Ancestramil) :

L'offensive de l'Ourcq :

L'offensive victorieuse de l'Ourcq se déclenche le 18 juillet 1918. D'abord réserve de la division d'infanterie, le 1^{er} bataillon du 8° RI prend l'attaque à son compte le 20 juillet dépasse Maubry et s'empare de **Ressons le long** et Tréville, malgré la résistance des défenseurs.

Fortement contre-attaqué, il se bat corps à corps et reste sur les positions.

Ressons est à 10 km à l'ouest de Soissons (point rouge)



Le 8° RI obtient dans cette offensive, sa sixième citation à l'ordre de l'Armée, qui lui donne droit au port de la fourragère à la couleur de la Légion d'honneur. Cette distinction lui sera conférée le 4 octobre 1919 par le Maréchal Pétain.

Pertes lors de l'offensive : Officiers : 5 tués, 15 blessés,

Troupes : 148 tués, 26 disparus, 679 blessés.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur (campagne simple) : du 13.04.1915 au 10.07.1916

Aux armées (campagne double) : du 11.07.1916 au 17.01.1918

Intérieur : du 18.01.1918 au 19.03.1918

Aux armées : du 20.03.1918 au 21.07.1918

Intérieur : du 22.07.1918 au 9.02.1919

*

* *

Autre famille

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fourcade George René**, donne les informations suivantes :

Il est né le 27 janvier 1899 à Tours (Indre et Loire), fils de père inconnu et de Fourcade Joséphine Marguerite, domiciliée à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1919, il a déclaré résider à Cazères et être électricien.

Il avait les cheveux noirs, les yeux gris, le front moyen, le nez rectiligne et le visage long. Il mesurait 1.76 m.

Engagé volontaire pour 3 ans le 10 janvier 1918 à la Mairie de Saint-Gaudens au titre du 5° dépôt des équipages de la flotte à Toulon. Arrivé au corps et matelot de 2° classe le 12 janvier 1918.

Apte au service armé par la commission de réforme du 21 janvier 1918.

Nommé quartier maître électricien par décision ministérielle du 5 mai 1920, à compter du 1^{er} avril 1920.

Passé dans la réserve de l'armée de mer le 10 janvier 1921.

Affecté dans la réserve au 5° dépôt des équipages de la flotte. Certificat de bonne conduite accordé.

Passé à la 4° circonscription maritime le 1^{er} janvier 1925.

Passé à l'armée de Terre le 15 juillet 1931 et affecté au centre mobilisateur du Génie n° 48.

Campagnes dans la Marine : contre l'Allemagne :

Campagne simple : du 10.01.1918 au 15.03.1918.

Campagne double : du 16.03.1918 au 8.09.1918.

Campagne simple : du 9.09.1918 au 24.10.1919.